

LOOKING FOR RICHARD

de Al PACINO

FICHE TECHNIQUE

Pays : USA

Durée : 1h54

Année : 1996

Genre : Documentaire

Scénario : Al PACINO, Frederic KIMBALL d'après la pièce *Richard III* de William SHAKESPEARE

Directeurs de la photographie : Robert LEACOCK, Nina KEDREM, John KRANHOUSE, Steve CONFER

Décors : Kevin RITTER

Musique : Howard SHORE

Coproduction : Twentieth Century Fox / Chal Productions / Jam Productions

Distribution : UFD

Interprètes : Al PACINO (Richard III), Alec BALDWIN (Clarence), Kevin SPACEY (Buckingham), Winona RYDER (Lady Anne), Aidan QUEEN (Richmond), Penelope ALLEN (Queen Elizabeth), Kevin CONWAY (Hastings), Estelle PARSONS (Queen Margaret), Kenneth BRANAGH (lui-même)

Sortie : 29 janvier 1997

SYNOPSIS

Drame de l'ambition politique, du pouvoir et de l'amour trahi, *Richard III* occupe une place à part dans l'œuvre de Shakespeare. Elle est la pièce la plus populaire, la plus fréquemment jouée et celle où l'on perçoit le mieux son expérience d'acteur. Al Pacino, qui l'avait déjà jouée deux fois à la scène, s'interroge avec humour et passion sur l'art et la manière d'aborder cet illustre monstre du théâtre shakespearien. Il nous entraîne dans les coulisses de son théâtre intime et nous propose un hymne passionné au théâtre et au travail de comédien.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Looking for Richard est un film qui explore l'étude du *Richard III* de Shakespeare par Pacino. Al Pacino en tant que réalisateur et vedette de cinéma laisse la caméra totalement libre à travers les rues de New York, jusqu'au lieu de naissance de Shakespeare, pour atteindre enfin une production de *Richard III* chargée d'émotion.

Richard III a été écrit il y a 400 ans. Le titre original de la pièce lors de sa première publication en 1597 était *La Tragédie du roi Richard III* comprenant ses traîtres complots contre son frère Clarence, le pitoyable meurtre de ses neveux innocents, son usurpation tyrannique du pouvoir, le cours de sa vie, honnie, et de sa mort des plus cruelles. Al Pacino a choisi d'adapter la pièce sous différentes approches. Son film nous emmène dans la rue où chez des spécialistes pour parler de Shakespeare. Quel délice d'entendre cette réflexion d'un passant : « C'est extraordinaire, ce type avait tout en main, argent et pouvoir, et tout ce qu'il réclame à la fin c'est un cheval. »

« Un cheval, un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! »

Et quel délice aussi d'entendre cette spécialiste de Shakespeare analyser la toute première scène de la pièce. C'est là que Pacino fait mouche. Tout le monde peut apprécier Shakespeare. Pacino commente : « En juxtaposant la vie de tous les jours des acteurs, de leurs personnages, avec des gens ordinaires, nous avons créé une mosaïque amusante, un Shakespeare très différent. Notre but principal, dans ce projet est d'atteindre un public qui, en temps ordinaire ne prendrait pas part à ce genre de langage ni à ce genre de monde. »

On assiste donc à la représentation des scènes-clés de la pièce. Avant de voir les comédiens au travail, nous les voyons discuter passionnément entre eux et s'énerver sur le sens de tel ou tel dialogue. Et pour qu'on comprenne bien tout, Al Pacino nous restitue les scènes dans leur contexte, nous explique le sens de certaines phrases. Pas d'un ton professoral. En parlant simplement, en type passionné par son sujet et en gardant sa casquette sur la tête.

Cette décontraction, cette simplicité, cette façon amicale de s'adresser aux spectateurs, cette intimité qu'on partage avec les comédiens, sont plus qu'efficaces. Elles rendent Shakespeare proche et accessible et la beauté du texte apparaît comme une évidence.

La pièce explore la pérennité des valeurs humaines, valeurs que nous considérons comme importantes et nécessaires. Dans le drame de Richard III, William Shakespeare explore l'honneur et la loyauté, les manipulations

et les abus de pouvoir – ceux qui le veulent, ceux qui l'ont, ceux qui l'utilisent bien, ou qui l'utilisent mal. La politique non plus ne sort pas indemne de ce drame, preuve encore que ces contes sont intemporels.

« Faute de mieux, on appellera « documentaire » ce film-puzzle pas ordinaire, dont Shakespeare est le sujet et Al Pacino la pièce maîtresse. La star s'est lancée « à la recherche de Richard », plongeant dans *Richard III* avec l'ambition folle de faire partager aux néophytes sa passion et pour la pièce (qu'il a jouée sur scène) et pour l'art de Shakespeare. Al cherche Will : c'est un jeu de piste. Alternativement reporter (habile) et comédien (inspiré), Pacino enquête, interroge : à New York, un clochard noir qui parle comme un poète, à Londres, un expert empesé de savoir. Il commente, s'amuse, « il s'y voit ». Et on le voit. En quelques scènes saisissantes, il anime le terrible infirme dévoré par l'ambition du pouvoir. Télescopage incessant de sérieux et de légèreté, d'anecdotique et d'historique, de théâtre et de vie, le film prend forme, balisé par un montage étourdissant. Dans le sillage d'un Pacino faussement désinvolte, on a approché de très près la magie de Shakespeare. L'intelligence et le plaisir inextricablement mêlés : une rareté. »

Jean-Claude LOISEAU – Télérama – 1996